

Les compléments alimentaires ont la cote

En quête de naturalité, les Français sont de plus en plus séduits par ces concentrés de plantes et de nutriments

On en consomme pour lutter contre le stress, mieux dormir, consolider son système immunitaire... En l'espace de deux décennies, les compléments alimentaires, ces concentrés de plantes, de nutriments (vitamines et minéraux) et d'autres substances destinés à compléter les apports nutritionnels de nos régimes alimentaires parfois désordonnés, ont envahi notre quotidien. Les Français s'en régaleront : près de 60 % y ont déjà succombé aux cours de l'année écoulée.

De quoi donner un coup de fouet au secteur. En dix ans, les ventes de ces produits ont bondi de 1 milliard à 2,6 milliards d'euros dans l'Hexagone, plaçant la France sur le podium des plus gros consommateurs de ces cocktails nutritionnels dans l'Union européenne, derrière l'Italie et l'Allemagne.

Secoués par les controverses sur l'efficacité des cures minceur, qui ont longtemps tiré la croissance du marché, les fabricants se sont recentrés sur des promesses de santé naturelle afin d'asseoir leur crédibilité auprès du grand public. Une recette gagnante, alors que l'appétence des Français pour les médecines douces ne cesse de se renforcer. « Les consommateurs veulent être rassurés. Nous ne promettons pas ce que nous ne savons pas garantir ni prouver par la littérature scientifique », détaille Nicolas Brodetsky, PDG du groupe vendéen Havéa.

Issu de la fusion, en 2017, de l'entreprise familiale Ponroy Santé et de la start-up parisienne spécialisée dans les probiotiques Aragan, l'industriel, aujourd'hui majoritairement détenu par des fonds d'investissement étrangers, est devenu l'un des poids lourds du marché, avec 234 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2022. « Nous prévoyons d'atteindre 290 millions d'euros de ventes [en 2023] », précise son patron, qui vise le milliard d'euros à l'horizon 2030.

Le Vendéen s'est lancé à cette intention dans une série d'emplètes pour accélérer sa croissance et élargir ses domaines d'expertise. Après le rachat, en 2018, des laboratoires Densmore, spécialisés dans les compléments alimentaires en ophtalmologie et en gynécologie, et, en 2020, de Laudavie, propriétaire de la Calmosine, utilisée contre les coliques des nourrissons, il a mis la main ces derniers mois sur l'allemand Bears With Benefits, un spécialiste des « gummies » – des compléments alimentaires aux allures de bonbons gélatifiés –, puis sur le français Biocyte.

Cette boulimie d'acquisitions a gonflé l'activité de son usine, qui prévoit d'étendre ses capacités, d'ici à la fin de 2024, sur certaines de ses lignes de production pour répondre à la forte demande. Installée à Boufféré (Vendée), au sud de Nantes, sur un terrain de 25 hectares, cette dernière expédie désormais ses compléments alimentaires dans une soixantaine de pays, même si 60 % restent à destination de la France.

« Nous produisons cinquante millions de boîtes par an, dont trente-cinq millions ici à Boufféré », détaille David Dos Santos, directeur production et ingénierie, au milieu du bourdonnement des machines. Derrière lui, l'une d'elles s'active à un rythme effréné, déversant dans un sac des milliers de



gélules de couleur noire. « Du charbon actif », commente-t-il.

Quelques centaines de mètres plus loin, dans un bâtiment adjacent, des employées s'attellent derrière leurs pipettes et leurs béchers, travaillant sur les prochaines nouveautés du groupe. Au menu ce matin : la mise au point d'un procédé de fabrication des gummies à base de pectine de fruits, la dernière mode dans les compléments alimentaires.

L'usine projette d'internaliser leur production, jusqu'à présent réalisée par un façonnier, sur son site de Boufféré. Mais il faut encore peaufiner la formule pour s'assurer que le produit gélatinifié demeurera stable. « On traite environ 200 projets par an, dont 20 % concernent des innovations pures, le reste consistant à préparer l'intégration des produits fabriqués pour l'instant en externe et à reformuler d'anciennes références », précise Sandrine Malézieux, responsable recherche et développement nutrition du groupe.

« Profusion d'innovations »

Face à des rivaux de plus en plus nombreux, l'innovation s'avère cruciale pour fidéliser et attirer les consommateurs. D'autant que le marché présente peu d'obstacles pour les nouveaux arrivants, certains sous-traitants proposant des formules tout-en-un, de la formulation à la fabrication, étiquettes et conditionnement du produit compris.

Une nuée de start-up se sont ainsi engouffrées sur le marché, à l'instar de Dijo, Nutripure, Hygée, Mium Lab, Cuure... Saisissant l'occasion d'accroître facilement leurs ventes, les laboratoires pharmaceutiques, forts de leur savoir-faire dans la fabrication de médicaments, se sont également lancés dans la course. « Le secteur compte aujourd'hui plus de 400 entreprises en France, qui représentent un peu moins de 20 000 emplois », observe Nicolas Cappelaere, président de Synadiet, l'association des professionnels de la filière.

Conséquence : les sorties de nouveaux produits s'envolent. Chaque mois, près de 1500 dossiers atterrissent sur les bureaux

de la direction générale de l'alimentation, l'autorité chargée de valider l'arrivée de nouveaux produits. « Cette profusion d'innovations s'explique par le perfectionnement des procédés de fabrication, par exemple dans la façon de faire des extraits de plante ou d'encapsuler les vitamines, mais aussi par le travail mené sur la galénique des produits [la forme sous laquelle ils sont présentés pour être consommés] », précise Nicolas

Cappelaere. Aux traditionnels comprimés et gélules se sont ainsi ajoutés des poudres à dissoudre, des gommes à mâcher, des paillettes à saupoudrer ou même des films orodispersibles.

Dans les pharmacies, qui représentent 54 % des ventes du secteur, les étagères proposant des compléments alimentaires s'étalent sur des pans entiers. « Ils occupent 57 % de l'espace consacré à l'automédication dans les officines, con-

tre 50 % il y a encore deux ans », note Jean-Sébastien Eudes, cofondateur de la société d'analyse Fact Pharma. Au grand désarroi des autorités réglementaires, qui s'inquiètent de potentielles dérives.

En 2022, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) avait alerté sur les possibles effets indésirables du curcuma après des cas d'hépatite. « La mise en avant du caractère naturel

laisse penser que les compléments alimentaires sont inoffensifs, mais ce ne sont pas des produits anodins, rappelle Aymeric Dopter, chef de l'unité d'évaluation des risques liés à la nutrition de l'Anses. Ils peuvent interagir avec un traitement médical, ce qui peut neutraliser son action ou au contraire en révéler la toxicité. Il est donc impératif d'en parler à son médecin avant d'en consommer. » ■

ZELIHA CHAFFIN

Swiss National Science Foundation

Le Fonds national suisse (FNS) est la plus importante institution suisse œuvrant dans le domaine de l'encouragement de la recherche scientifique. Sur mandat de la Confédération, il encourage toutes les disciplines scientifiques. Le Conseil national de la recherche est responsable de l'évaluation scientifique et de la sélection des projets de recherche. Il lui incombe également d'élaborer la politique et les instruments d'encouragement du FNS dont il assume la direction stratégique en collaboration avec le Conseil de fondation.

Le FNS recherche une personne expérimentée à l'esprit innovant afin qu'elle exerce à compter de début 2025 les fonctions de présidente ou président du Conseil de la recherche du FNS

Vos tâches

- Elaborer l'orientation stratégique du FNS en collaboration avec les organes de direction respectifs
- Diriger le Conseil de la recherche du FNS et son Comité, coordonner les activités des commissions du Conseil de la recherche
- Collaborer avec le président du Conseil de fondation et le Comité de direction
- Accompagner activement le Conseil de la recherche dans la mise en œuvre des changements à opérer
- Négocier avec les plus importants responsables de la politique de recherche suisse
- Maintenir des relations avec les hautes écoles suisses, les organisations scientifiques en Suisse et à l'étranger et les autorités fédérales
- Représenter le FNS sur le plan national et international
- Représenter la recherche dans les médias et les discussions publiques portant sur des thèmes en lien avec la science et la politique de recherche.

Votre profil

- Elaborer l'orientation stratégique du FNS en collaboration avec les organes de direction respectifs
- Diriger le Conseil de la recherche du FNS et son Comité, coordonner les activités des commissions du Conseil de la recherche
- Collaborer avec le président du Conseil de fondation et le Comité de direction
- Accompagner activement le Conseil de la recherche dans la mise en œuvre des changements à opérer
- Négocier avec les plus importants responsables de la politique de recherche suisse
- Maintenir des relations avec les hautes écoles suisses, les

organisations scientifiques en Suisse et à l'étranger et les autorités fédérales

- Représenter le FNS sur le plan national et international
- Représenter la recherche dans les médias et les discussions publiques portant sur des thèmes en lien avec la science et la politique de recherche
- Expérience confirmée en matière de gestion
- Expérience dans l'accompagnement des processus évolutifs
- Bonne connaissance d'au moins deux langues nationales et de l'anglais.

Conditions d'engagement

- Taux d'occupation d'au moins 50% (60% recommandé)
- Entrée en fonction au 01.01.2025, ou selon accord
- Durée de mandat de quatre ans, renouvelable une fois

Le FNS s'engage pour la diversité et l'égalité des chances. Nous nous réjouissons tout particulièrement de recevoir des candidatures féminines et soumises par des personnes issues de minorités.

Merci de nous faire parvenir votre candidature accompagnée de tous les documents nécessaires avant le 15 août 2023 à l'adresse rc.presidency@snf.ch

Le dossier de candidature se composera d'une lettre de motivation dans laquelle vous décrierez votre vision pour le FNS et d'un CV mettant en exergue vos qualifications par rapport au profil demandé. L'ensemble des documents présentés ne devra pas excéder dix pages.

Votre contact

Angelika Kalt, directrice du FNS : angelika.kalt@snf.ch
+41 31 308 21 40

Les ventes de compléments alimentaires ont bondi de 1 milliard à 2,6 milliards d'euros en dix ans